

Les Eglises, les chrétiens et l'argent

Jean-Claude Lépinat (ERF)

Dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les communautés chrétiennes se retrouvent pour prier ensemble, à Rodez, Viviez, Lanuejols, Villefranche de Rouergue, Millau,... Chaque année nous organisons à Rodez une conférence à plusieurs voix. Cette année, c'est sur le thème d'actualité : « Les Eglises, les chrétiens et l'argent ».

Nathanaël Koudougou (ADD)

Un thème d'actualité, si important. Une approche biblique, une synthèse de quelques grands points sur l'argent et nous, chrétiens.

Le salut et l'argent : nous sommes dans une société capitaliste, et que nous le voulions ou non, cela peut déteindre sur nos modes de pensées et d'agir. Lorsque nous allons acheter quelque chose, nous avons à payer. Articles gratuits... mais en fait tout se paye dans notre société, ce qui peut nous faire penser que le salut aussi se paye. Or, Saint Paul en Ep 2,8 indique : « c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par la foi, cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu. »

Nous n'avons pas à payer pour être sauvés, pour obtenir la vie éternelle. Jésus a donné sa vie, a été crucifié, et par son sacrifice, il nous donne la vie. Il importe pour nous que le salut est offert par grâce, par l'œuvre rédemptrice de Jésus.

La place de l'argent dans notre cœur : la Bible nous dit bien des fois que Jésus a évoqué le thème de l'argent pour rappeler qu'il peut être un si bon serviteur, et un si mauvais et si cruel maître. La société influence nos modes de vie, via une course à l'argent, où l'on vit sans se rendre compte que l'argent est devenu notre maître. Cf. Lc 12 a/s de cet homme qui possède terres, richesses, greniers... alors que la vie pour lui cesse cette nuit. Insensé ! La course à l'argent fait oublier ce qui importe, les relations humaines, familiales... L'argent peut devenir une idole et prendre la 1^{ère} place dans le cœur de l'homme. L'argent doit rester à la seconde place, après Dieu. Il ne doit être qu'un serviteur.

L'argent au service de l'œuvre de Dieu : Avec de l'argent on peut acheter une maison, mais pas un foyer. Un lit, mais pas le sommeil. Des horloges, mais pas le temps. Des livres, mais pas la connaissance. Un titre, mais pas le respect. Un resto, mais pas l'appétit. Du sang, mais pas la vie. Des loisirs, mais pas le bonheur. Du confort, mais pas la paix intérieure que seul Jésus donne. Une assurance-vie sur la terre, mais pas dans le ciel. Une place au soleil, mais pas au ciel. L'argent peut permettre d'accomplir de grandes choses, car la Parole de Dieu montre combien Dieu est un Dieu d'équilibre, qui nous encourage à user de l'argent pour le service de Dieu. Lc 16,10 : être fidèle dans les petites choses... Servir directement l'œuvre de Dieu en soutenant ses serviteurs ; cf. remerciements de Paul aux Philippiens pour leur soutien à son ministère. Mt 6,21 Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Aider son prochain : cf. la parabole du bon samaritain.

Stéphane Kouyo (ERE)

L'argent peut poser problème. Dans la Bible, le rapport à l'argent est un point névralgique de la vie du croyant, car notre rapport à l'argent définit un peu notre personnalité. Terrain glissant, aussi sommes-nous invités à une vraie vigilance. Mc 12,41 a/s de l'obole de la veuve.

En Mt 6, il est question de Dieu et de Mammon, personnification de l'argent, dans son pouvoir, pouvant devenir pour l'homme une espèce de divinité, qui veut revendiquer la place de Dieu, qui prend son autorité. Une puissance spirituelle ; la monnaie n'en étant qu'une expression. La seule façon pour l'homme de ne plus être esclave de Mammon, c'est de laisser Dieu être notre maître, faire allégeance au Royaume de Dieu. Mt 6,32. Seule la justification par la foi est susceptible de libérer de cet esclavage.

L'argent est insatiable. Le bonheur qu'il est censé procurer s'enfuit toujours, devant la personne. L'amour de l'argent cache une soif d'autonomie, d'autosuffisance, de volonté de puissance et d'indépendance. Pouvoir se passer de Dieu.

Vendredi 20 janvier 2012
à la Maison Saint Pierre
Bourran (Rodez) 20h30

Conférence-débat à plusieurs voix



Il y a une tentation, qui est véhiculée, en puissance dans l'argent ; celle de nous faire croire qu'il peut être notre sécurité, notre assurance. La Bible affirme que notre seule assurance se trouve dans la personne du Christ, en Dieu, non dans le mensonge de la richesse.

Cela concerne tout homme, riche et pauvre.

L'esclavage de l'argent se manifeste par la convoitise. Dans l'optique des évangiles, la pauvreté n'est pas plus louée que la richesse. Le pauvre n'est pas justifié du fait de sa pauvreté.

La liberté face à l'esclavage de l'argent est liée à une éthique de la richesse. En tout, richesse et pauvreté, abondance ou disette, « je puis tout en celui qui me fortifie ». La libération est le fruit direct de la victoire du Christ. C'est difficile de connaître et d'expérimenter cette liberté face à l'argent.

Mt 6 fait comprendre que c'est l'affection des choses d'en-haut qui débouche sur une désaffection proportionnelle des choses d'en-bas. Pouvoir rester le même, à égale distance de la richesse et de la pauvreté.

Ce n'est pas dans l'accumulation des biens, ni dans le vœu de tout abandonner aux pauvres que se trouve la réponse. 1Co 13 signifie que ce n'est pas le total détachement qui signe le juste rapport à Dieu. Le don peut être perverti en aumône, désagréable pour celui qui reçoit, l'humiliant. L'Eglise ne saurait faire le culte du dépouillement ascétique, car Mammon peut y régner encore.

Rechercher le Royaume de Dieu et le reste vous sera donné de surcroît.

Jean Rigal (Catholique)

« Les Eglises et l'argent, un rapport conflictuel ? »

N'est-ce pas excessif, de parler de conflit, compte-tenu de leur mission évangélique. Dans les Evangiles, le conflit est déjà présent. Cf. Dieu vs l'argent. Il faut s'enrichir auprès de Dieu. L'image des églises chrétiennes telle que donnée par les media, montre-t-il un rapport évangélique des églises avec l'argent ?

Pour l'homme de la rue, l'Eglise catholique paraît riche. Cf. la façade de la basilique Saint Pierre de Rome, les chefs d'œuvre au musée du Vatican. Les papes du 15^{ème} et 16^{ème} siècle ont eu le souci de faire entrer l'Eglise dans la Renaissance (Sixte IV, Jules II...) en appelant les plus grands artistes pour construire la nouvelle basilique. Besoin d'argent, indulgences... Le dominicain Savonarole sera exécuté pour avoir critiqué tout cela. En 1929, reconnaissance de l'indépendance du Vatican II... Les comptes du Vatican sont plus ou moins équilibrés. Une quête annuelle est destinée à cela. On peut comprendre que certains soient choqués par l'apparat de Rome, même s'il faut tenir compte de l'histoire.

La plupart des immeubles ecclésiastiques appartiennent à des congrégations, et ne sont pas des immeubles de rapport. L'évêché de Rodez appartient au département, au conseil général. Depuis la loi de 1905, la séparation des églises et de l'Etat, les cathédrales appartiennent à l'Etat, les églises avant 1905 aux communes. Idem pour les presbytères. Cf. vente du presbytère de Saint Mayme par... la commune.

De nouvelles affectations de bâtiments d'Eglise ne rapportent rien au diocèse (cf. CEDEC à Rodez, l'immeuble des missionnaires diocésains à Ceignac).

Avec leur mission purement culturelle, les Eglises n'ont pas de mission caritative en tant que telles.

Pour les Eglises, la gestion des biens doit être irréprochable.

Des associations sont en lien étroit avec les Eglises. Il y a mult activités caritatives avec des associations chrétiennes comme le Secours Catholique, le CCFD...

Le diocèse ne vit qu'à travers des dons. L'essentiel vient du denier de l'Eglise, qui fait peut-être les ¾ des recettes. Le restant est fourni par des rentes ou des legs par testament.

2 rapports conflictuels possibles pour l'Eglise Catholique :

- Quelles sont les priorités pastorales ?
- Relais locaux vs paroisses.

Raphaël Bui (Catholique)

« Du bon usage des biens de ce monde »

« bon », « biens »... signifie tout d'abord que l'argent, comme la richesse, est bon, comme toute créature, et qu'il ne s'agit pas de diaboliser a priori. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, cela était bon. »

Argent : un moyen neutre, de relation, d'échange, dont la valeur (bonne ou mauvaise) dépend de l'usage qu'on en fait.

La sainteté est possible dans la richesse comme dans la pauvreté : Saint Vincent de Paul (qui brassait l'équivalent de milliards d'euros et représentait à l'époque le Secours Catholique, le CCFD et le ministère de la santé et des affaires sociales), Saint François d'Assise (choisissant volontairement la pauvreté, pour imiter le Christ pauvre), Saint Louis, roi de France et membre du tiers ordre franciscain (la pauvreté dans la richesse).

Rappel de la finalité de l'homme, de la relativité des moyens aux fins.

Un texte phare de Saint Ignace de Loyola : « Principe et fondement » au début des Exercices Spirituels (pour discerner...)

L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin.

Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents ^a à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ;

de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie,^b

la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais que nous désirions et choissions uniquement ^c ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.

a - Il s'agit donc, non pas de nous sentir sans préférence ce qui serait contradictoire à notre humanité - mais d'éprouver qu'une manière d'être attaché aux choses entrave la vie de notre liberté. En conséquence, un désengagement provisoire s'impose à nous afin d'entrer dans une libre préférence. Avant de faire le choix, il convient de créer l'alternative, de prendre de la distance, de nous "défasciner".

b- Tout homme, par nature, désire la santé. Seulement, nous constatons qu'il existe des cas où, dans notre histoire propre, il nous faut prendre le risque d'être malade. Il serait nuisible à la liberté et à nos relations aux autres de toujours nous protéger nous-mêmes. Certes, nous n'avons pas à désirer être malades, il s'agit de relativiser le désir d'être et de demeurer en bonne santé. Combien d'hommes s'empêchent de vivre par peur d'être malades ou par peur de mourir ?

c- Le "pas... plus" devient par le surgissement du désir et du choix, un "uniquement" qui engendre le "davantage". Les choses, les créatures choisies se découvrent plus vastes qu'elles-mêmes. Elles donnent accès à un autre. Le désir peut s'investir à travers quelque chose, en restant désir, précisément parce que l'étape du renoncement et l'indifférence lui permettent d'exister comme tel. La volonté comme puissance d'action peut, à l'aide du discernement de l'intelligence qui vient d'être fait, envisager de se distinguer de son attachement aux choses pour s'ouvrir toujours plus à l'Autre.

Commentaires d'Adrien Demoustier s.j.

Possible idolâtrie de l'argent : moyen voulu comme fin, perversion du désir (cf. les ronces de la parabole du semeur. « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. » (Lc 16,13)), motif d'autosuffisance et d'orgueil, instrument de domination...

Radicalité évangélique. Conseils évangéliques et vœu de pauvreté, pour mettre du jeu, vérifier sa liberté à l'égard du travail... Cf. un prolongement du 4^{ème} commandement du Sabbat, abstention volontaire (refus du culte de l'argent et de la servitude du travail). Ordres mendiants, nés à une époque comparable à la nôtre.

Tous / quelques-uns : des vœux religieux pour nous aider contre l'idolâtrie de l'argent.

Doctrines Sociales de l'Eglise : des repères pour un bon usage de la richesse, avec notamment les principes suivant :

LA DIGNITÉ DE CHACUN, car chaque personne est créée à l'image de Dieu. « Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde » (JOC) Destination universelle des biens, option préférentielle pour les pauvres.

La vocation de chacun à contribuer au bien commun de la société. La possibilité pour chacun d'exercer sa liberté d'initiative (principe de subsidiarité) et donc d'avoir les moyens politiques et économiques de le faire (DROIT NATUREL DE PROPRIÉTÉ).

C'est à moi, et donc c'est pour moi. (égoïsme) C'est pour tous, et donc c'est à tous. (marxisme) C'est à moi, mais c'est pour tous. (christianisme)

Principe de modération dans l'usage de ce moyen.

Débat

Être religieux, n'épargne pas de la cupidité. Et moins on en a, plus on s'accroche.

RB- Distinguer sainteté objective et subjective. La sainteté objective de l'état de vie témoigne non d'une adhésion intérieure parfaite à ce que l'on a promis, mais de la foi en Dieu qui peut accomplir ce qu'il promet lorsqu'il s'engage dans une consécration, un sacrement de mariage ou d'ordination. Deux époux vivant le mariage, un prêtre, une religieuse, témoignent par leur état de vie d'une possible incarnation de l'Évangile.

Appel évangélique à renoncer, à se détacher. C'est notre voie. Ce que l'on prend nous en superflu, on le prend aux autres qui en manquent.

Impression d'être toujours en deçà. De ne pas donner au pauvre tout ce qu'il faudrait.

Il y a toujours un conflit, intérieur, dans le cœur du chrétien. Mais dans la parole de Dieu, Dieu nous demande d'agir, sans nous demander au-delà de nos forces.

Le salut est gratuit. L'autre est aussi sauvé... Le conflit s'apaise lorsqu'on est sûr de ce salut.

MGR FONLUPT- L'argent peut être une assurance, une sécurité par rapport aux inquiétudes de la vie, y compris aux inquiétudes ultimes. On peut être dans n'importe quel état de vie sans avoir clarifié son rapport à l'argent, dans la recherche de sécurités. Cela joue dans l'histoire de chacun, mais aussi dans l'histoire des institutions. En cherchant à inscrire dans l'histoire l'Evangile, l'inscription peut varier d'une époque à l'autre. On a à faire un vrai travail au sein de nos confessions pour voir comment le salut que nous annonçons est signifié dans la manière dont nous gérons les biens qui nous sont confiés. Comment ce dont l'Eglise dispose, on le met au service des personnes en témoignant d'une bonne nouvelle. Il y a aujourd'hui bien des lieux où l'on cherche à mettre l'argent au service, sans le rejeter.

Qu'est-ce qui fait que l'on a ces déviations avec l'argent ? Qu'est-ce qui nous bloque, nous fait peur ?

JR- L'argent est lié au pouvoir. Plus on a d'argent, plus on est tenté d'en vouloir davantage. Je réagis par rapport à ce qui a été dit a/s de la pauvreté, non louée pour elle-même par Jésus. En fait, il y a en Luc la béatitude « Heureux les pauvres ». Et non seulement la pauvreté intérieure des « pauvres de cœur ». Il s'agit d'une pauvreté effective, signe de manque... Cf. le manque d'amour des prostituées...

SK- Le Christ en louant la pauvreté, loue le fait que cela entraîne une dépendance reconnue. La vraie pauvreté qu'il loue est celle qui amène à dépendre de lui. Même riche, on est appelé à cela.

NK- Il y a effectivement certaines églises qui se disent évangéliques et qui proclament « la prospérité ». « Si vous êtes chrétiens, vous serez riches. » Ce n'est pas l'optique des ADD.

Quid des églises non catholiques ? Y a-t-il des différences par rapport à la gestion des finances chez les catholiques ?

JCL- Comment l'ERF vit-elle ? Toutes les églises de l'ERF en Aveyron datent d'après 1905 et sont propriétés de l'ERF ou des paroisses, ou de l'Association culturelle des ERF. L'Eglise réformée de France à Rodez ne devrait vivre que des dons de sa communauté. Un poste pastoral coûte 50 k€ par an. Chaque église qui a un pasteur devrait au moins avoir cette somme en dons. Ce n'est pas le cas de Rodez. La solidarité joue en région, comprenant 52 églises et une trentaine de pasteurs. Chaque église paye une cotisation cible à la région, puis la région au national qui paie les pasteurs. Chaque église a aussi ses frais paroissiaux... La communauté communale les paie sans solidarité régionale. Parler d'argent ne pose pas de problème à l'ERF. On n'en a pas de trop.

SK- Pour l'ERE, nous sommes dans la même histoire que l'ERF, et nos structures sont les mêmes. Ce sont des églises presbytériennes synodales. Le conseil presbytéral a toute autorité. Des synodes régionaux et nationaux permettent de discuter de sujets ayant un impact commun. Des pasteurs et des laïcs y participent. Pour l'argent, c'est la même organisation. Il vient des membres des communautés, essentiellement. Sachant que la solidarité régionale et nationale peut jouer. Le poste pastoral coûte... car cela ne consiste pas seulement en le salaire du pasteur. On encourage les fidèles à s'intéresser à la vie de leur communauté, car c'est eux qui font vivre l'église. Comprendre et discerner ensemble, via vote du budget de la communauté... Liberté la plus totale dans les dons, chacun fait comme il l'entend, comme il peut. Cependant, on informe des besoins.

NK- Pour l'ADD, c'est presque pareil. Ce sont les membres de l'assemblée qui paient charges et postes pastoraux. Au niveau local, sur Villefranche, Rodez, Decazeville, tout vient uniquement des membres des assemblées. Si il y a un besoin de local ou d'un poste pastoral, la mission intérieure sud aide.

JCL- Les 3 églises protestantes à Rodez sont propriétaires de leurs locaux, mais il y a d'autres églises, comme à Millau, où les temples et presbytères sont propriétés des communes.

SK- Sur les institutions et l'argent, en France comme ailleurs, de nouveaux mouvements religieux naissent et la presse en parle. Elles sont la plupart du temps associées au monde protestant évangélique. Quelle est réellement la théologie de ces églises ? Il y a souvent des raccourcis : « les » évangéliques, « les évangélistes »... C'est devenu un terme péjoratif. Une des particularités de ces nouveaux mouvements est qu'elles naissent du charisme d'une personne, avec d'autres philosophies et un rapport à l'argent parfois douteux. « L'argent vient des Etats-Unis ». Et alors ? Il vient de personnes qui ont donné pour évangéliser. Cela pose problème si l'usage contrevient à la loi. Il est vrai que parfois cet argent peut être très mal employé, géré par un seul homme, sans transparence, par un pasteur gourou, avec des malversations financières, avec des églises non déclarées... Mais ce n'est pas propre aux évangéliques ; c'est affaire de personnes, et cela peut concerner toutes les Eglises. Le rapport parlementaire sur les sectes s'est rétracté quant à la définition sectaire d'Eglises évangéliques.

JCL- Le temple de l'ERF de Rodez a été en partie financé par les protestants vaudois.

Est-ce que entre les membres d'une communauté il y a une solidarité horizontale, un partage entre membres d'une même communauté ? L'enjeu est de vivre une vraie solidarité morale, spirituelle, mais aussi matérielle déjà dans nos communautés pour en rayonner à l'extérieur. Comment s'entraider pour porter l'Evangile ?

JCL- Cela existe dans l'ERF. A part les cultes à Rodez, nous faisons des cultes à Villefranche dans des familles, mais aussi dans des chapelles catholiques, avec un petit noyau où l'on se connaît et où l'on déjeune et discute ensemble.

NK- Oui, mais elle doit obligatoirement passer par une association loi 1901. On ne peut pas dans le cadre d'une association culturelle faire de l'entraide.

Il y a dans des petites communautés des relations interpersonnelles, que l'on trouve moins dans les grandes églises.

JCL- L'ERF correspond à 160 familles.

NK- Les ADD représentent 100 personnes. A l'association loi 1905 est jointe une association loi 1901 pour les activités caritatives. L'aide et le soutien financier à une famille en difficulté se fait via cette dernière.

JR- Le secours catholique a élargi son service à d'autres pauvretés que matérielles.

La pauvreté est évangélique, mais pas la misère. Si nous étions tous pauvres, il n'y aurait pas de misère.

Derrière l'argent, on trouve tous les conflits, toutes les guerres, tous les crimes, puisque c'est toujours une question de répartition, de partage. Dans la mesure où l'on a plus que ce qui nous est nécessaire pour vivre sobrement, on prend la part de celui qui n'a pas assez pour vivre. « Il y a plus de chance pour un chameau de passer par un trou d'aiguille, qu'à un riche pour entrer dans le Royaume. »

NK- La foi joue le 1er rôle pour avoir ce qui nous est nécessaire. Cf. le rôle du Seigneur dans l'acquisition des biens : « cherchez d'abord le Royaume, le reste vous sera donné de surcroît ».

Notes prises par Raphaël Bui